



© Thibault De Schepper

À l'extérieur, les murs recouverts de dalles de granit de Baveno, les cornières en laiton doré et les toitures en cuivre vivent une seconde jeunesse. Derrière la double porte vitrée en bronze, créée par le ferronnier d'art Alfred François, dans immense hall d'entrée, on aperçoit déjà la piscine d'extérieur. Un puits de lumière valorise l'espace. Jusqu'au 25 mai, la villa Empain célèbre cette période charnière de la modernité avec l'exposition Echoes of Art Deco, plongeant les visiteurs dans son art de vivre. L'Art déco n'est pas qu'un mouvement architectural, il a influencé tous les domaines de la création et, en particulier, la décoration intérieure. Les ensembliers décorateurs des années 1930, futurs designers, ont produit du mobilier et des objets en tous genres. De l'univers du vitrail en passant par la céramique, le domaine des arts de la table, l'argenterie, jusqu'aux tissus d'ameublement et papiers peints... tous les matériaux et les techniques ont succombé à l'appel de l'Art déco.

On the outside, the walls of the villa, clad in Baveno granite slabs, the gilded brass angle irons and copper roofs have been given a new lease of life. Behind the bronze double-glazed door created by wrought-iron artist Alfred François, which is prominently displayed in the immense entrance hall, you can already catch a glimpse of the outdoor swimming pool. A skylight effectively illuminates and sets off the space. Until 25 May 2025, the Villa Empain is celebrating this pivotal period in the Modernism movement with the exhibition Echoes of Art Deco, which allows visitors to experience for themselves the lifestyle of the Roaring Twenties. Art Deco was not just an architectural movement, as it influenced all realms of creativity, and interior design in particular. The decorators of the 1930s, future designers, produced furniture and objects of all kinds. From stained glass, ceramics, tableware and silverware to upholstery fabrics and wallpapers, every material and technique imaginable succumbed to the lure of Art Deco.

A jewel, combining splendour and rigour, and a double award-winning restoration.



L'ARCHIDUC Jazz and cocktail bar

Près de la Bourse, L'Archiduc a été aménagé sur les plans de l'architecte Franz Van Ruyskensvelde, en 1937. Sa superbe porte d'entrée en fonte est ornée de la lettre A, comme Amour ? Ou faisant référence à Madame Alice, première hôtesse à accueillir les courtiers et leurs secrétaires. C'est Stan Brenders, pionnier du jazz belge, qui en a fait, ensuite, un lieu incontournable, avec son piano installé au rez-de-chaussée. À l'intérieur, la mezzanine circulaire accueille toujours les clients, en soirée le samedi et en fin d'après-midi le dimanche, pour les concerts. Depuis 1985, les actuels maîtres des lieux, Jean-Louis Hennart et Nathalie Dufour, ont rafraîchi son décor en faisant dessiner de nouvelles appliques lumineuses, dans l'esprit des créations d'Eileen Gray. Elles ont été créées exclusivement pour le lieu, à partir d'un modèle de lampe de table, pour remplacer les anciens luminaires en ferronnerie, témoins de la période tardive de l'Art déco. Tandis que les banquettes sont recouvertes d'un velours rehaussé d'un motif géométrique, en référence à l'artiste Sonia Delaunay, qui aurait servi pour L'Orient-Express.

Near the Bourse, Brussels' stock exchange, L'Archiduc was designed by architect Franz Van Ruyskensvelde in 1937. Its stunning cast-iron entrance door is adorned with the letter A... for Amour? Or it may well be in reference to Madame Alice, the first owner, who welcomed brokers and their secretaries to her establishment. It was Belgian jazz pioneer Stan Brenders who later made it a landmark, sitting at his grand piano on the ground floor. Inside, the circular mezzanine still welcomes patrons for evening concerts on Saturdays and late afternoon on Sundays. Since 1985, the current owners, Jean-Louis Hennart and Nathalie Dufour, have revamped the decor by commissioning new wall lights in the spirit of Eileen Gray's designs. They were created exclusively for the venue, based on a table lamp model, to replace the old ironwork fixtures from the late Art Deco period. The benches, meanwhile, are upholstered in velvet with a geometric pattern, a reference to the artist Sonia Delaunay, and designed, it is said, for the Orient-Express.